

BIENVENUE À TOUS

Les relations
parents/beaux parents



D'après un sondage, les conflits au sujet des beaux-parents viennent en deuxième position dans les causes de conflits conjugaux.



**D'une génération à l'autre, les
façons de voir diffèrent
considérablement.**

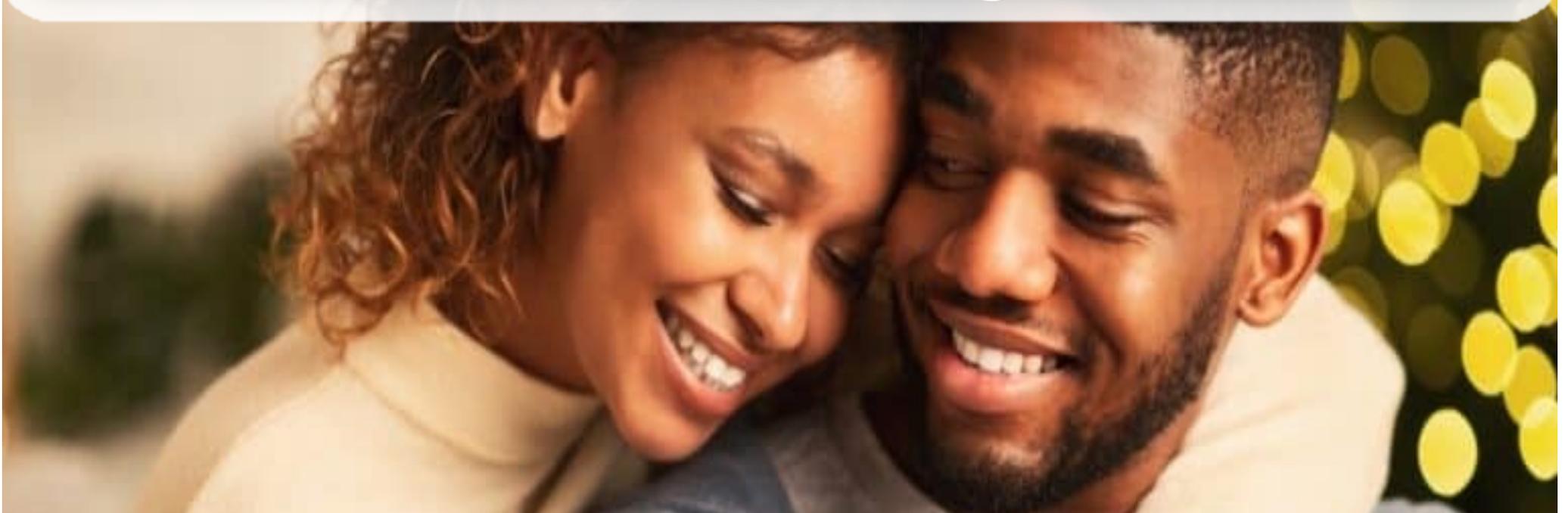
**Les critères de réussite d'un foyer
ont bien changé :**

**Une cinquantaine d'années en
arrière, il s'agissait principalement
de remplir des rôles bien établis.**

**De nos jours, nous pensons
davantage à la qualité de la
relation conjugale.**



Pour illustrer ces changements, voici un extrait d'un manuel utilisé en 1950 dans les écoles secondaires en Nouvelle Zélande en cours d'éducation domestique pour préparer les jeunes filles à la tenue d'un foyer.



**Veillez à ce que le repas soit prêt.
Pensez-y à l'avance, même le jour
avant, afin d'avoir un bon repas
prêt à temps.**

**La plupart des hommes ont faim en
rentrant à la maison.**

**La perspective d'un bon repas fait
partie de l'accueil chaleureux dont
ils ont besoin.**

Soyez vous-même prête.



Prenez le temps de vous reposer un quart d'heure pour être fraîche et disposée quand il arrive.

Renouvelez votre maquillage et soyez gaie. Il était avec des gens épuisés par le travail et après une journée fatigante, il a besoin que vous lui remontiez le moral.



**Préparez les enfants.
Prenez quelques minutes pour laver
les mains et les visages des
enfants (s'ils sont petits), les
peigner, et si c'est nécessaire,
changer leurs habits.
Éliminez le bruit le plus possible.**



**Eteignez les appareils bruyants
comme le lave-linge, l'aspirateur.
Essayez d'obtenir le silence chez
les enfants.**

Et voici le top du top :

**Mettez-le à l'aise. Qu'il s'allonge
sur un fauteuil confortable ou sur le
lit dans la chambre. Préparez-lui
une boisson fraîche ou chaude.
Arrangez son coussin, offrez de lui
retirer ses chaussures. Parlez-lui
d'une voix douce et reposante.**

Les beaux-parents influencent la marche d'un couple. D'après l'analyse faite dans 450 familles d'origines, les chercheurs affirment que l'impact de mauvaises relations avec les beaux-parents peut faire du tort à un couple même après 20 ans de mariage.



**L'indépendance du couple est un
préalable à sa réussite**

**Genèse 2.24 : « C'est pourquoi
l'homme [ou la femme] quittera son
père et sa mère pour vivre avec
son mari ou sa femme. »**



C'est désormais dans ce nouveau foyer que vont se prendre les décisions.

C'est envers votre conjoint que vous montrerez en priorité votre attachement et votre fidélité.



Il est nécessaire de couper le cordon ombilical

Ceci ne veut pas dire :
“se couper de ses parents
ou ne pas les respecter “
Mais il faut que nous entretenions
des relations d’adultes
avec nos parents

Nos rapports changent !
nous ne sommes plus le petit
garçon ou la petite fille qui
obéissait à ses parents

- **Nos parents sont appelés à nous considérer comme un couple autonome à part entière qui prennent leur décision tous les deux (même si les conseils peuvent être d'une grand utilité)**
- **Eux et nous, nous nous donnons mutuellement de l'affection et de l'aide.**

Même s'il est clair que chaque couple entretient avec sa famille d'origine des relations qui lui sont propres, le but recherché est de créer de saines relations familiales

Sans perdre de vue, c'est que nous devons mettre en premier la satisfaction des besoins de notre conjoint



**Il n'en reste pas moins que nous
allons devoir faire des efforts pour
entretenir des bonnes relations
avec nos parents, nos beaux-
parents et le reste de la famille**



Nous avons tous expérimenté que, lors de repas familiaux, de vacances en famille, ou de rencontres pour les fêtes, comme pour les relations dans le couple, le risque de relations tendues, pouvant aller jusqu'au conflit est toujours présents.



Nous allons regarder à 5 grands principes pour créer ou recréer des relations familiales saines :

- **Prendre conscience que nous avons notre part à faire pour résoudre les conflits et apaiser les tensions**
- **Tenir compte des besoins de nos parents et de beaux-parents**



➤ **cesser de dépendre affectivement de nos parents**

➤ **prendre vous-mêmes vos décisions en couple**

➤ **Se soutenir mutuellement dans le couple**



1°) s'efforcer de résoudre les conflits

**Toutes les relations entraînent des conflits plus ou moins sérieux.
Dans les relations familiales, comme dans le couple, les blessures non guéries et les colères refoulées forment des 'bouchons' dans le 'tuyau des relations'.**

Ils ont pu se produire avant notre mariage, ou pendant. Quel que soit le cas, le processus est le suivant pour toutes les relations :



- ↳ **Reconnaître les blessures
(les siennes et celles que nous
avons causés)**
- ↳ **Présenter ses excuses**
- ↳ **Pardonner**
- ↳ **repartir ensemble**



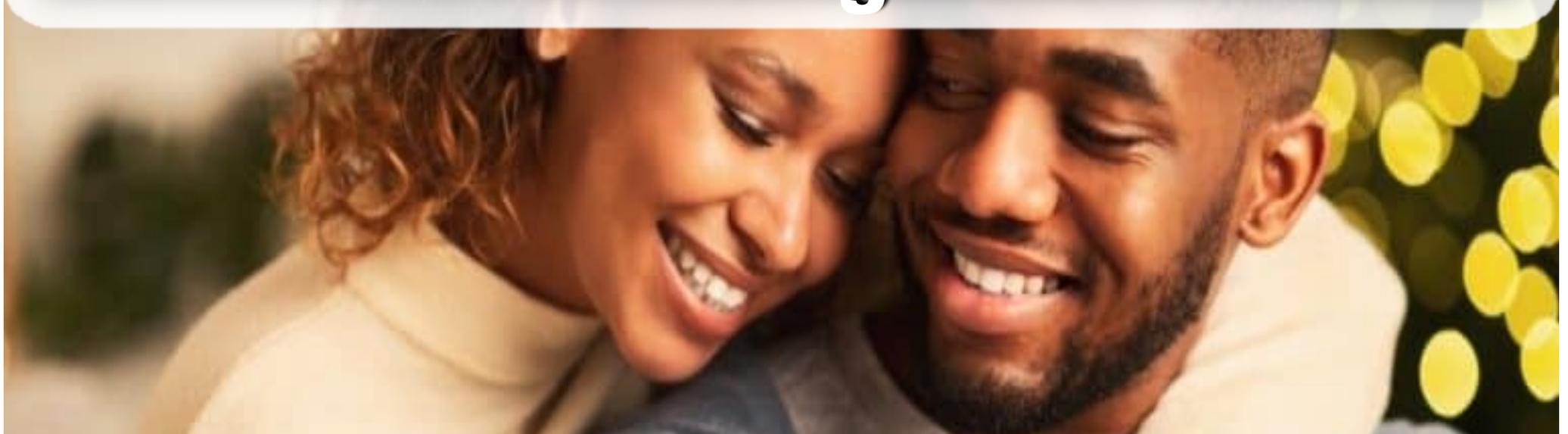
**Cerner le problème : reconnaître
où il se situe**

**Parfois c'est un gros problème qui
a causé des blessures et une
division dans la famille**



Parfois c'est un cumul de petites choses ou c'est un comportement qui se reproduit depuis de nombreuses années

En discuter franchement avec notre conjoint nous aidera à mettre le doigt sur la cause d'un conflit non réglé.



Présenter ses excuses

Il est rare que les blessures et les colères non résolues proviennent toutes d'un seul côté.

Nous avons déjà vu la puissance active qui résulte de l'initiative de nous excuser pour la part que nous avons eue.

Néanmoins il faut agir avec sagesse et se demander :

- ✓ **Si d'en reparler va arranger la situation**
- ✓ **Est-ce que la personne est en capacité de comprendre les responsabilités de chacun ?**
- ✓ **Est-ce qu'ils ne risquent pas de se sentir accusés**

**Bref, posez-vous la question :
De remettre cela sur la table fera
plus de mal ou plus de bien !**

**Il nous faut comprendre que nous
avons souvent à composer avec
des personnes encore blessées par
la vie et qui ne sont pas forcément
dans cette démarche spirituelle à
laquelle nous pousse l'Esprit de
Dieu, c'est pourquoi,
nous devons user de sagesse, mais
aussi de miséricorde et de
compassion !**

C'est la famille !!!

Pardonner

**Cependant, si nous ne pouvons pas
exiger des autres qu'ils agissent
comme on le voudrait, nous
pouvons travailler sur nous, et pour
cela, nous ne dépendons pas des
autres pour décider de pardonner !**



Se demander si nous gardons du non pardon, du ressentiment, etc.

Si c'est le cas, il se peut que nous devions choisir de pardonner même si eux ne reconnaissent pas leur tort ou ne s'excusent pas, ou même sans en avoir discuté avec eux.

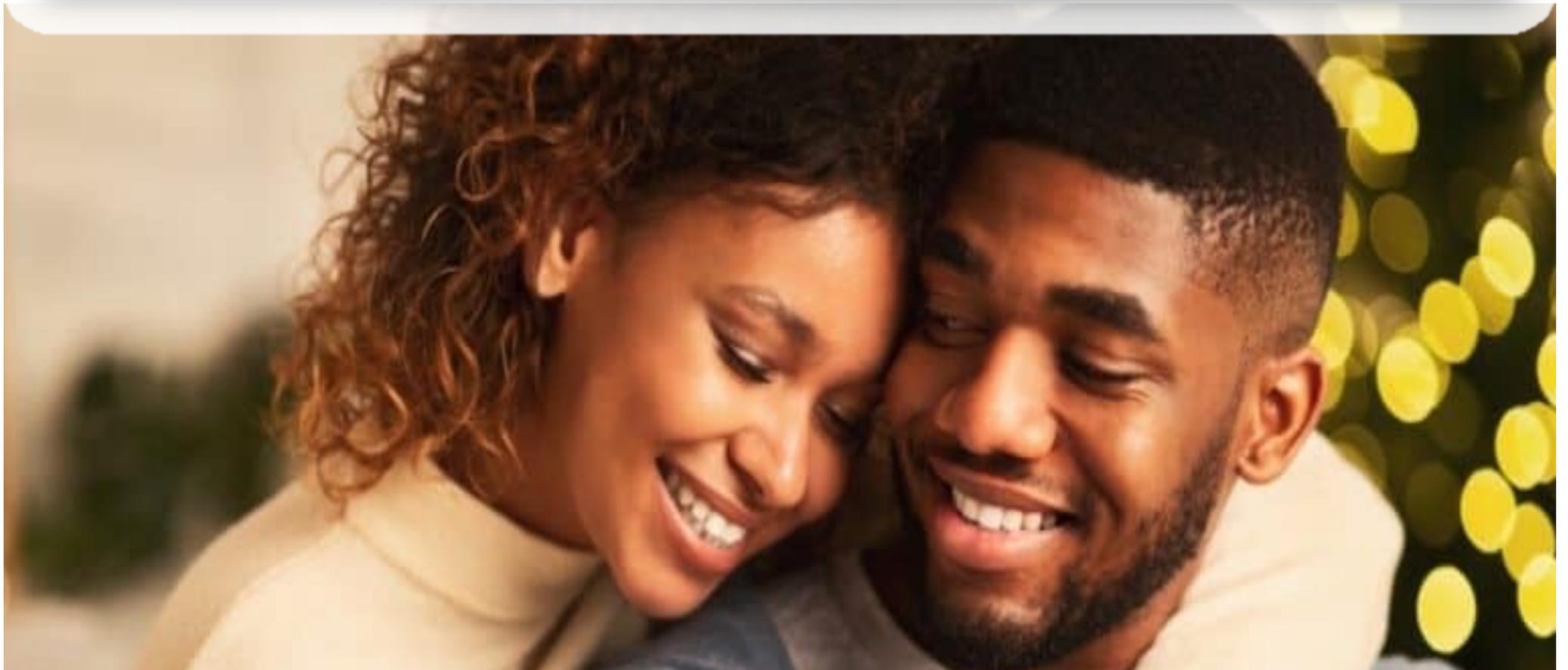


**Maintenir le ‘tuyau des relations’
débouché en ôtant toute blessure
ou colère est important non
seulement pour notre propre
relation avec eux, mais également
pour la relation de nos enfants
avec eux.**

**La relation petits-enfants / grands-
parents est tellement spéciale que
nous voulons qu’elle soit aussi
belle que possible.**

Repartir ensemble

Cette attitude permettra de repartir ensemble dans une relation plus saine.



A noter une chose importante
ABUS : tolérance Zéro !!!

Nous pouvons nous retrouver en présence de relations toxiques, de personnes dysfonctionnelles qui ont pu par le passé exercer des abus physiques ou verbales



**Il est fondamental d'en parler à
notre conjoint, deux solutions
s'offriront à nous :
soit de confronter la personne,
ou soit
d'espacer les relations**



**2ème Principe
nous devons prendre en
considération leurs propres
besoins**

Comme nous l'avons déjà vu, quand nous nous intéressons aux besoins de l'autre, la relation s'améliore.



- **Besoin de compagnie, Besoin de conversation et de contact surtout s'ils sont seuls**
- **Besoin d'encouragement.**
- **Besoin de sécurité.**
- **Besoin d'aide ou de conseils pratiques.**



3ème Principe
cesser de dépendre affectivement
de nos parents

Chez certains couples, la question n'a jamais été abordée : il faut accepter l'indépendance et changer d'appartenance



**Avons-nous réellement quitté
émotionnellement la maison
familiale ?**

**Si la réponse est non, ce pourrait
être la cause de ressentiments et
de tensions dans notre couple.**



Il est nécessaire de cesser de tout rapporter à nos parents comme on le faisons quand nous étions encore ados ou jeunes adultes !



**Bien sûr, je ne parle pas de garder
pour soi des situations abusives
dans le couple,
l'abus , sous toutes ces formes,
comme nous l'avons vu, c'est
tolérance "ZERO"**

**Et dans ce cas, il est impératif,
indispensable d'en parler et surtout
ne pas attendre**



Si quelqu'un est amené à subir un abus quelconque, il y a nécessité pour cette personne d'en parler à quelqu'un de confiance



**Et la honte n'a pas sa place dans
les considérations qui vont vous
conduire à en parler ou à garder le
silence, les choses doivent
toujours être amener à la lumière !
Il faut parler !**



D'un l'autre côté, il arrive que cela soit du côté des parents ou des beaux-parents, qu'il y a un souci. Ceux-ci peuvent vouloir garder une empreinte affective sur leur enfant



Ce n'est pas facile d'aborder un problème de ce genre avec un parent et de fixer des limites (par exemple, le téléphone ou une présence excessive)

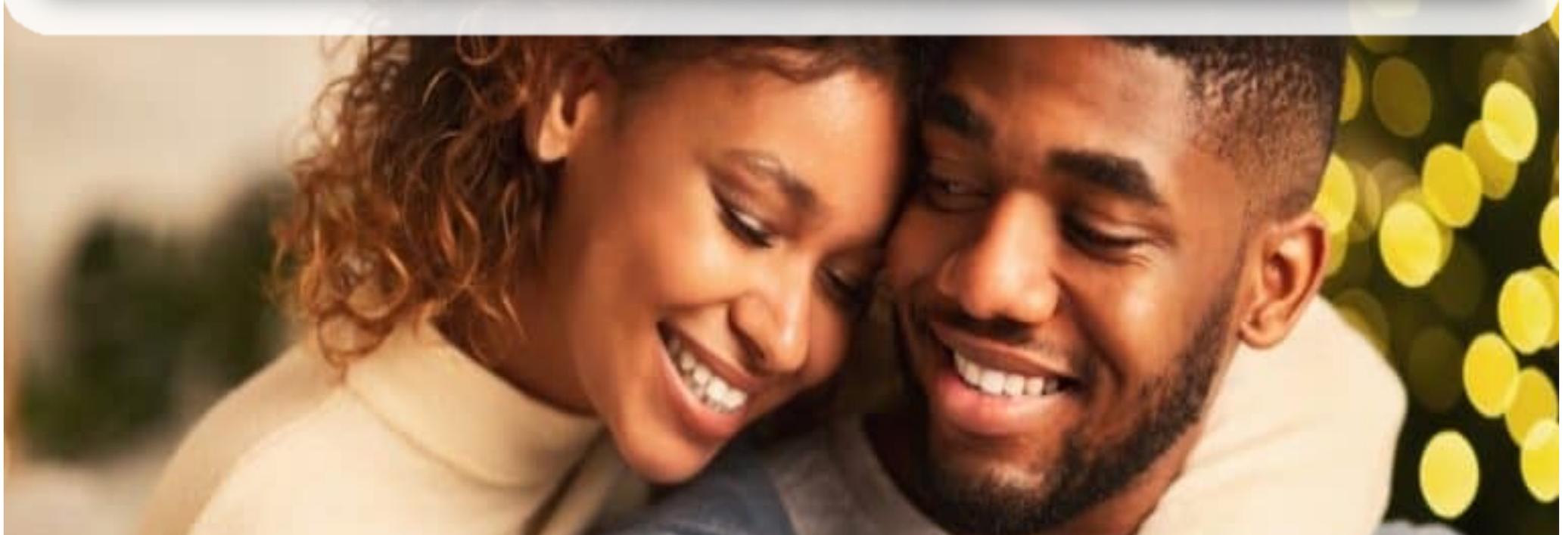
- ↳ mais c'est vital pour le couple.**
- ↳ C'est ça aussi, quitter son père et à sa mère.**



4ème Principe

prendre vous-mêmes vos décisions
en couple

↳ **Les parents ont souvent de bons conseils à donner dans bien des domaines.**



→ Il est bon de tirer parti de leur expérience et de les écouter.

Certains peuvent bénéficier des conseils de leurs parents depuis la gestion des finances jusqu'à l'éducation des enfants.



**Cependant, nous avons intérêts à
respecter la règle d'or suivante :**

**Ne jamais prendre une décision
avec l'un de nos parents si nous ne
l'avons pas prise d'un commun
accord dans notre couple
auparavant**



exemple :

Ne jamais prendre de dispositions financières avec la famille sans que votre conjoint en soit pleinement informé et qu'il ait la possibilité de participer à la prise de décisions



Parfois, la pression exercée par les parents est évidente.

Parfois, elle est plus subtile et utilise la manipulation. Il arrive que la personne ne soit pas consciente de ce qu'elle fait, surtout si elle est seule.

Si les parents sont divorcés, ils peuvent être en train de régler leurs comptes.

Nos parents ne doivent pas nous pousser à prendre une décision avec eux tant que nous n'en avons pas d'abord discuté avec notre conjoint.

En définitive, c'est à nous deux, en tant que couple que revient la prise de décision



**Si un des parents nous presse à
donner une réponse
immédiatement alors que nous
n'avons pas pris le temps d'en
discuter avec notre conjoint, alors,
il faut résister à la tentation de
donner une réponse
immédiatement,
il faut mieux répondre : “
on va en discuter ensemble et on
te dira notre réponse”**



Chaque conjoint se sent ainsi respecté et considéré et le couple conserve ainsi sa propre autonomie



5ème Principe
nous devons nous soutenir
mutuellement dans le couple

**Certains sont tiraillés entre leur
attachement à leurs parents et leur
engagement envers leur conjoint.**



Il se peut que, lorsque nous sommes chez nos parents, nous changions de comportement et nous soyons tentés de soutenir le point de vue de nos parents en opposition à celui de notre conjoint.



Il faut certes reconnaître que cela peut être particulièrement difficile, surtout dans le cas d'un parent à fort tempérament ou qui a tendance à vouloir contrôler son environnement.



Voici un témoignage pour illustrer le propos :

Un couple se servait d'une tétine pour leur premier enfant. C'était le seul moyen de calmer le bébé le soir, sinon, personne n'arrivait à dormir à cause des cris de l'enfant.

Le mari devait partir en déplacement pour son travail pendant une semaine et son épouse irait chez ses parents à lui.

Mais la panique la saisissait à la pensée de se trouver face à sa belle-mère, femme dotée d'une forte personnalité qui détestait les tétines. Terrifiée, la jeune femme éclata soudain en pleurs devant son mari et lui ouvrit son cœur. Sur le champ, il téléphona à sa mère, et après quelques banalités, aborda le sujet de la tétine.

'Aucun de mes enfants n'a eu une tétine', s'écria-t-elle furibonde,

et aucun de mes petits-enfants n'en aura une.' La discussion fut très vive jusqu'à ce que le mari y mette fin en déclarant : 'Je t'ai dit ce que j'avais à te dire. Je ne veux pas en reparler. Au revoir.' Et il raccrocha. Se tournant vers son épouse qui tremblait de peur, il lui annonça : 'Je pense que nous avons gagné.'



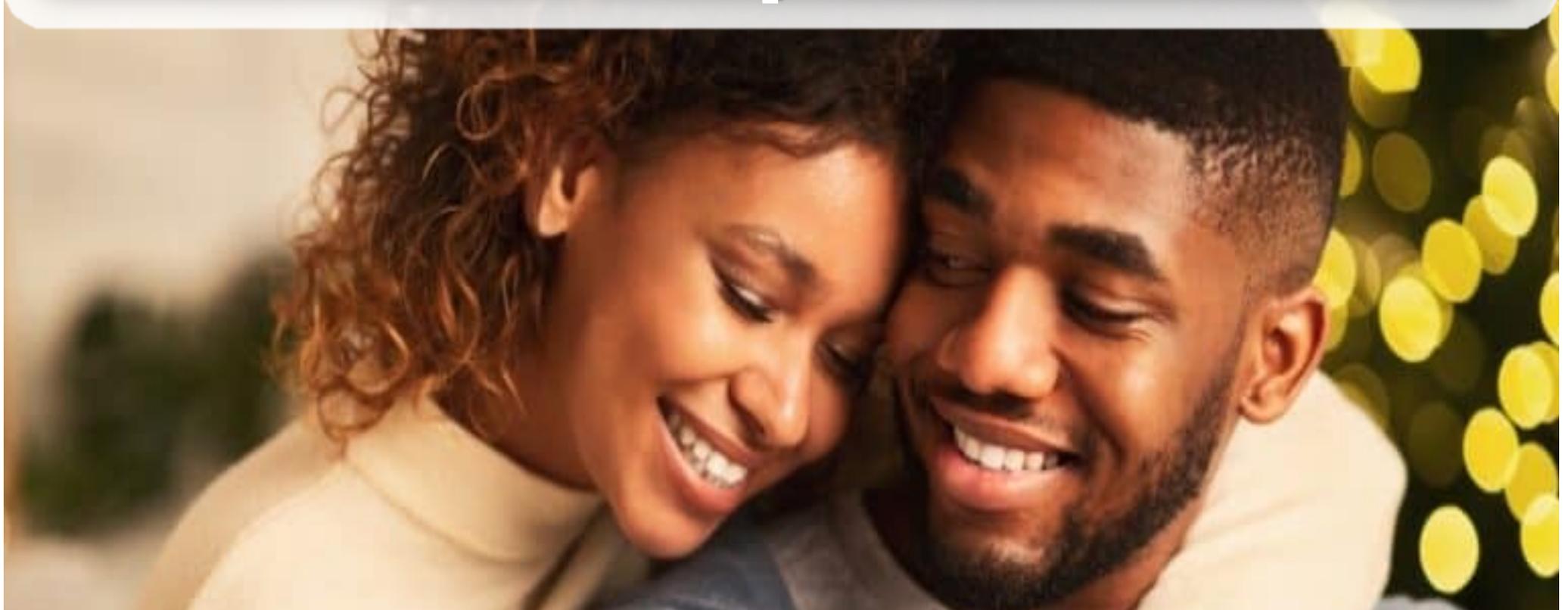
Elle n'en était pas sûre, mais je sentais, dit-elle, que nous avions pris la décision ensemble et qu'il avait pris mon parti. C'était ce qui comptait pour moi. Cela étant, je ne me souciais plus de ce que dirait ma belle-mère."



En fait, pendant toute la semaine, celle-ci ne mentionna pas la tétine et n'en a jamais reparlé depuis.



Le problème de la tétine était insignifiant en lui-même, mais il aurait pu avoir de graves conséquences sur le couple. Se soutenir mutuellement donne le sentiment d'une profonde intimité.



Quand un époux et une épouse se mettent d'accord sur la conduite à tenir et restent fermement solidaires dans sa mise en pratique, toutes les tentatives de manipulation sont vouées à l'échec.



Cependant, la moindre fissure dans l'unité du couple permet à la belle-famille de créer un écart entre les époux



L'influence exercée par notre famille sur notre personnalité

La façon dont nous avons été élevés nous a fortement marqués. (Mais, pour une large part, nous n'en sommes pas conscients quand nous nous marions.)



Il y a :

- du positif

- du neutre

- du négatif

Les trois catégories ont un impact sur notre vie de couple.



Le positif

il est important de reconnaître les bons aspects dans votre milieu familial.

Même avec un passé douloureux on trouve généralement quelque chose de bon.



Par exemple, il se peut qu'on ne se souviennent pas d'avoir reçu des marques d'amour ou d'encouragement de la part de nos parents, mais ils nous auront transmis des valeurs,



comme le sens du devoir, la notion de sacrifice pour le bien de la famille, la notion du travail, etc... Il nous faut être reconnaissants pour ce qui était bon dans notre éducation et dans celle de notre conjoint.



Le neutre

**Certains de nos désaccords
proviennent des façons de faire
différentes selon les familles. Elles
ne sont ni meilleures, ni pires que
d'autres mais nous sommes
convaincus que la nôtre est la
meilleure !**

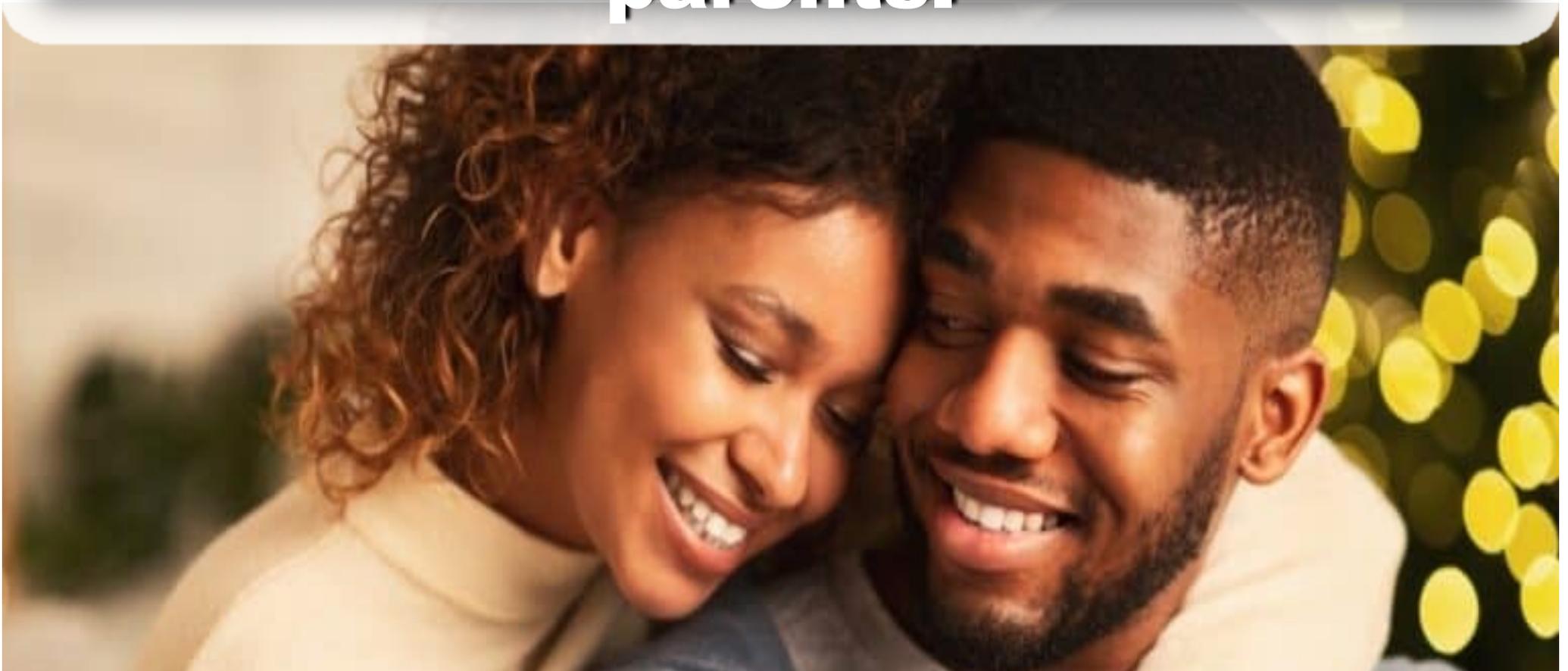


**C'est généralement un problème
d'habitudes, de traditions, de
coutumes différentes**



Le neutre

Un autre sujet de désaccord sera sur 'qui fait quoi'. Cela dépend de ce que nous avons vu chez nos parents.



Plus nous parlons et cherchons des solutions ensemble par rapport à nos attentes différentes, moins elles seront sources de conflits et d'irritations.



Il faut parler et se mettre d'accord sur les bonnes attitudes à adopter pour notre couple, sur qui fait quoi.



Le négatif

Certains éléments hérités de notre milieu familial vont avoir un impact négatif sur notre couple.

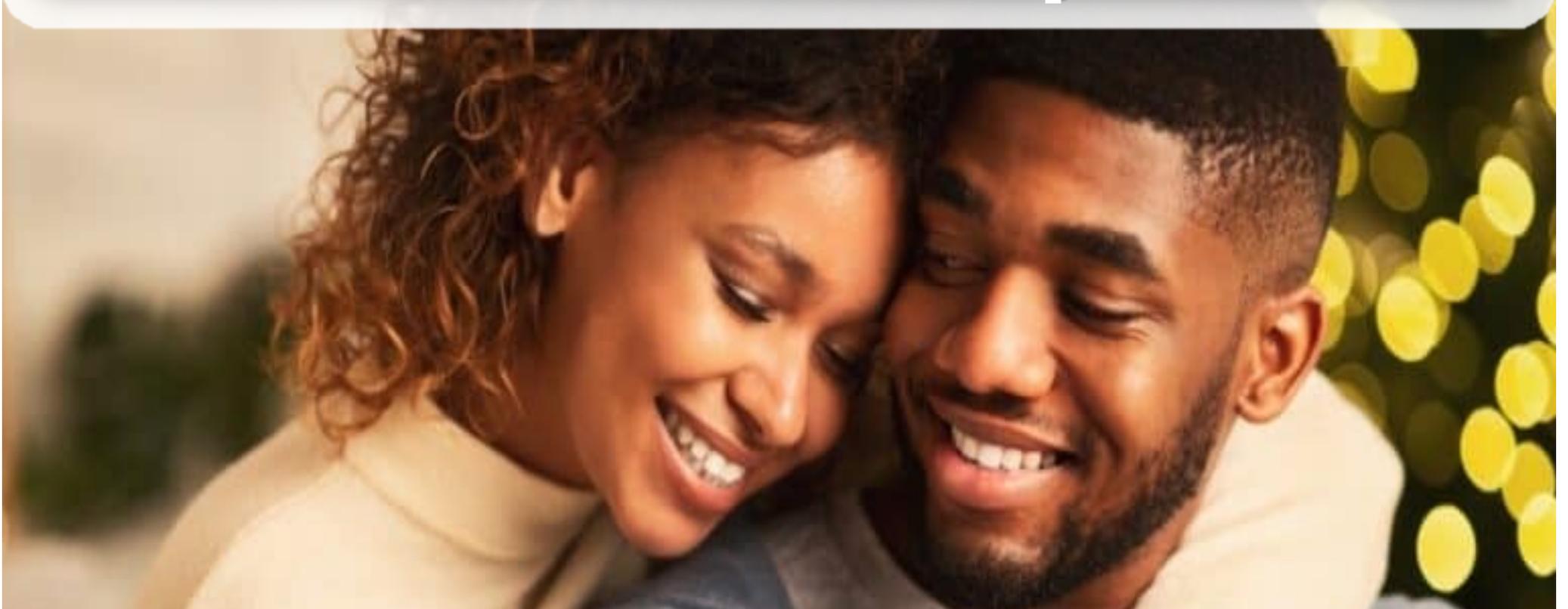


Ce sera probablement le cas si nous n'avons pas vu un bon exemple de couple chez nos parents.



Exemple :

- ↳ peu ou pas de communication entre eux**
- ↳ peu ou pas de manifestation de tendresse entre eux, ils ne s'embrassaient pas**



→ ou qu'ils ne manifestaient jamais leurs émotions, ou qu'ils ne savaient pas résoudre leurs conflits de façon correcte.



Tant qu'on ne s'est pas rendu compte de l'influence du comportement de nos parents, on risque de le reproduire dans notre couple.



Exemple :

Si nos parents se sont séparés, il se peut que nous ayons en nous la peur d'être abandonné(e) par notre conjoint.



Certains se marient en ayant en eux des blessures non guéries et de la colère refoulée provenant de leur enfance, ce qui a des conséquences néfastes pour le couple.

Témoignage de Gilbert



La mère de Gilbert, femme dynamique, dotée d'un fort tempérament et d'une énergie intarissable, poussait ses trois enfants à réussir en tout. Ce qu'elle n'avait pu accomplir dans sa propre vie devenait une ambition qui tournait à l'obsession. Le frère aîné de Gilbert était excellent en sport, et sa sœur jouait de deux instruments à un haut niveau.

Elle attendait de Gilbert qu'il suive leurs traces. 'Toi aussi, tu seras en première division, comme Marcel,' lui disait-elle, 'je t'ai inscrit à un camp de sport pour deux semaines pendant les vacances.' 'Non, tu ne peux pas aller chez ton copain parce que je t'ai inscrit à un stage de voile d'une semaine pour que tu puisses faire la course avec Josiane l'été prochain.'

La vie de Gilbert était prévue et organisée depuis qu'il était né. Il n'avait jamais le droit de ne pas être d'accord ou d'exprimer ses sentiments.

**Dès que l'épouse de Gilbert lui proposa un week-end en vélo dans la région des Lacs, il rétorqua sur un ton blessant :
'Pourquoi est-ce que tu veux toujours diriger ma vie ?'**

Une dispute violente s'ensuivit où les accusations volaient comme des traits enflammés. Gilbert avait acquis l'art de terminer toute altercation par une remarque sarcastique qui faisait fondre son épouse en larmes. Le ressentiment et la colère que Gilbert gardait en lui depuis des années suite aux tentatives maternelles de diriger sa vie,

se déchaînaient non contre sa mère, mais contre son épouse. Ne comprenant pas la cause de leurs nombreux conflits conjugaux, ils décidèrent finalement de rechercher de l'aide.



C'est la diversité de nos attentes à la suite de notre éducation qui peut causer de nombreux conflits dans notre couple



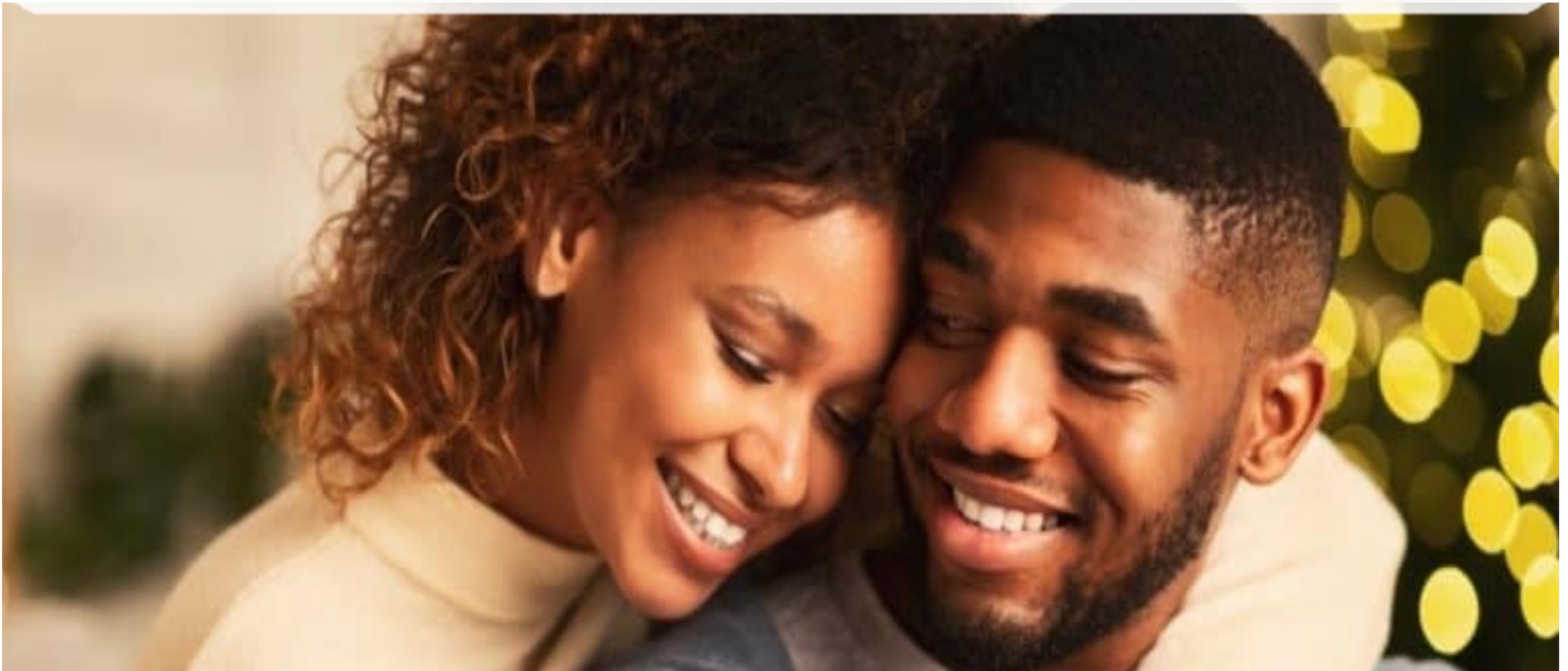
D'autre part, les blessures non guéries et la colère refoulée provenant de notre passé viennent troubler nos relations avec notre conjoint.



Il est très important de parler ensemble des problèmes d'éducation et de relations avec notre propre famille pour mieux nous comprendre.



Si votre conjoint a des besoins qui n'ont pas été comblés depuis son enfance, il est bon que vous le sachiez. Il faut se comprendre pour pouvoir s'aider.



**C'est alors qu'ensemble, nous
pourrons faire face à ce que nos
parents n'ont pas su ou pas pu
nous donner.**



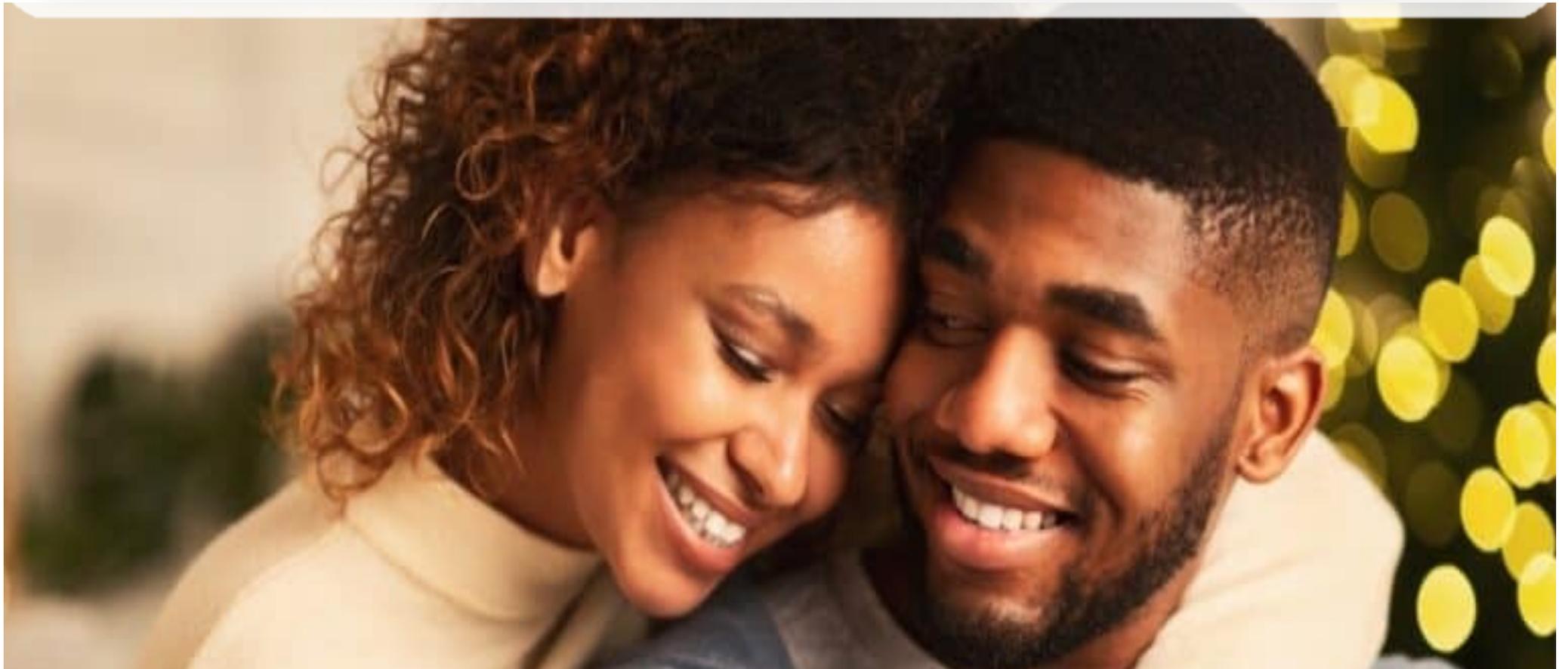
Nous allons voir 4 étapes dans la reconnaissance et la guérison des blessures provenant de l'enfance



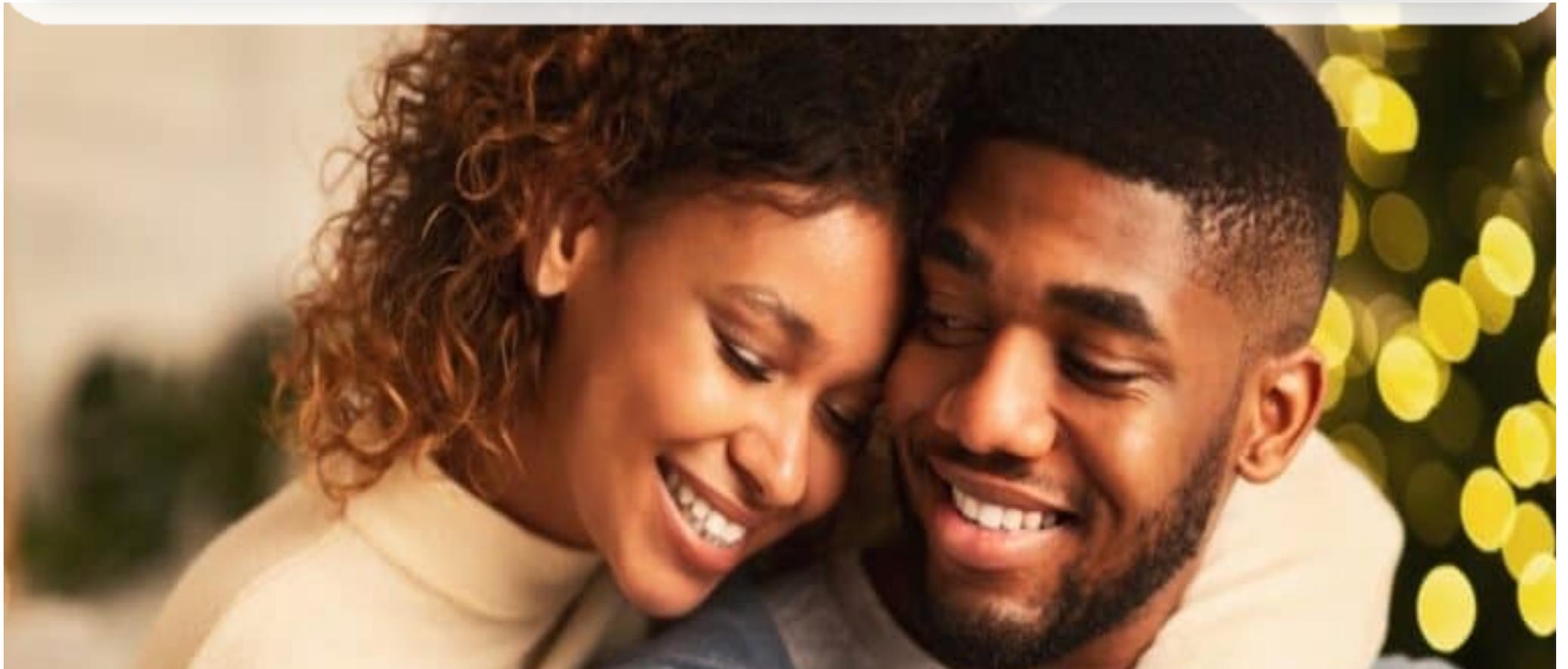
- 1°) Reconnaître les besoins auxquels nos parents n'ont pas répondu.**
- 2°) Soutenez-vous dans l'affliction**
- 3°) Pardonnez**
- 4°) Regardez à Dieu et allez de l'avant**



C'est douloureux de reconnaître les échecs de nos parents. Cependant, il faut nous demander si nous avons des blessures qui nous restent de notre enfance.



En effet, elles se manifestent fréquemment sous forme de colère contre les autres, et la première victime est souvent notre conjoint.



Si vous mettez le doigt sur une souffrance cachée, ne soyez pas surpris de la violence des réactions émotionnelles.

Le but est de reconnaître ces émotions afin de s'en occuper et aller au-delà



2) Soutenez-vous dans l'affliction

Si votre conjoint a des besoins d'enfance restés sans réponse, apportez-lui votre soutien affectif.

Permettez-lui de s'exprimer et entrer en empathie avec lui dans sa douleur.



Soyez particulièrement attentif à donner à votre conjoint de l'affection ou à le valoriser s'il en a été privé dans son enfance. Le manque de ces qualités dans le couple aggraverait encore la souffrance.



3) Pardonner

Pardonner implique d'abandonner tout désir de vengeance. C'est aussi laisser tomber vos attentes irréalistes quant à vos parents.



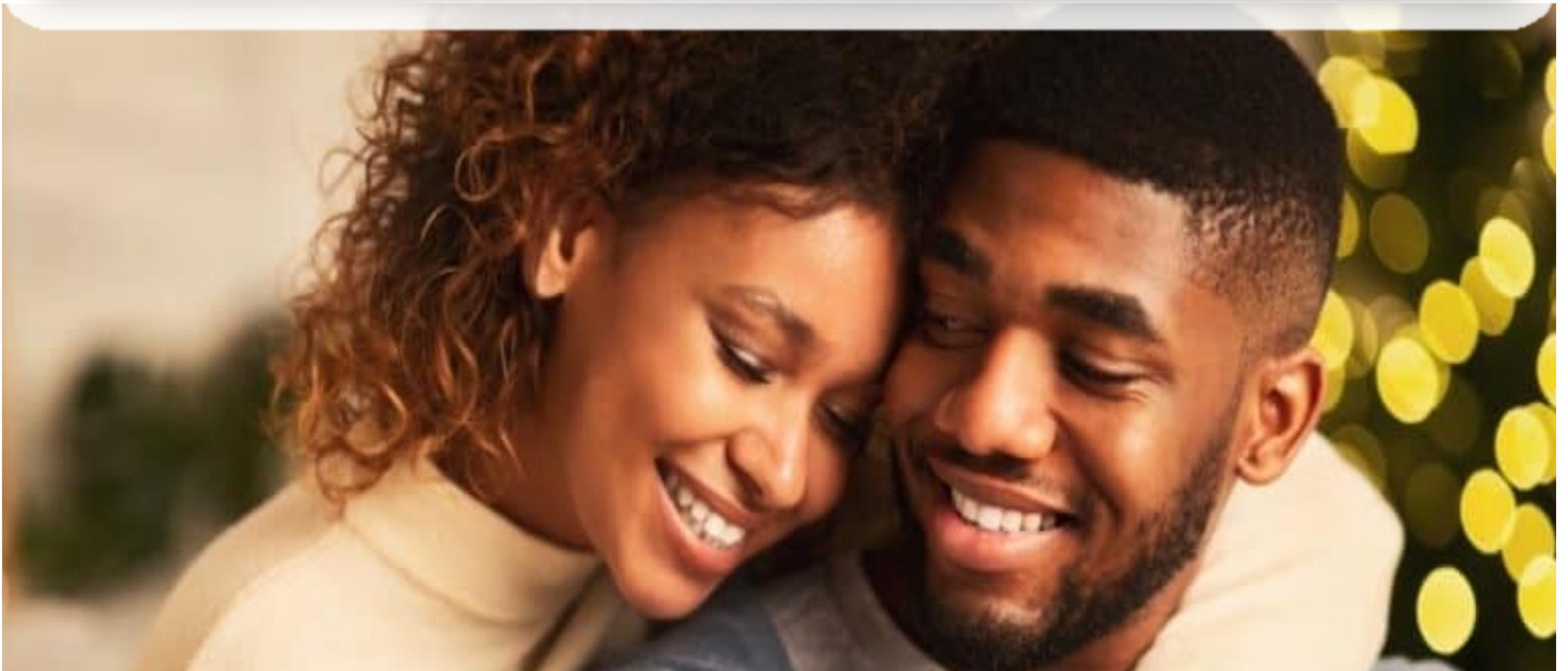
**pardonner est un acte de la
volonté. On n'en a probablement
pas envie, mais c'est le seul moyen
pour être libre.**



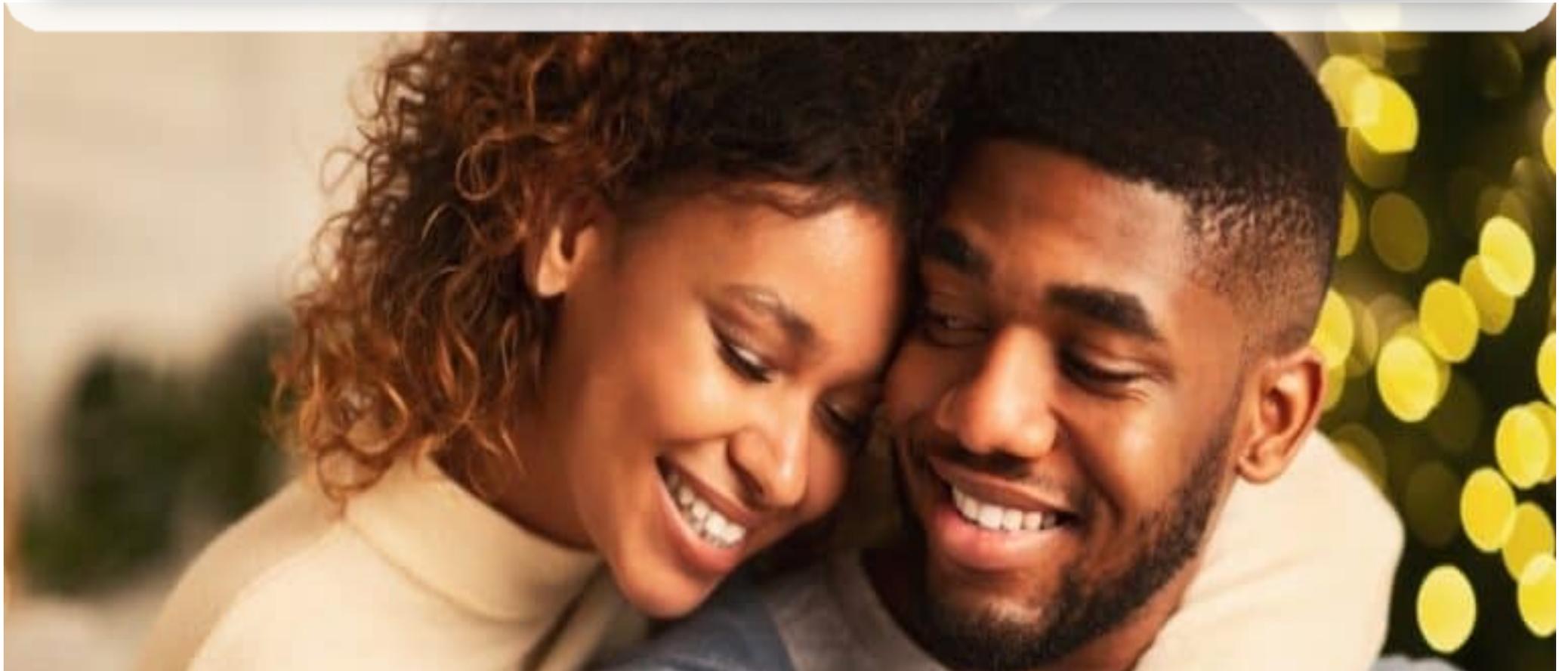
Si nous avons été profondément blessés, il faudra pardonner chaque fois que la souffrance reviendra à la surface. Ce sera un processus qui peut être assez long, mais les souvenirs seront de moins en moins douloureux.



Nous devons pardonner, que nos parents aient changé ou non, qu'ils aient ou non reconnu le mal qu'ils nous ont fait. C'est la seule façon pour nous de nous libérer.



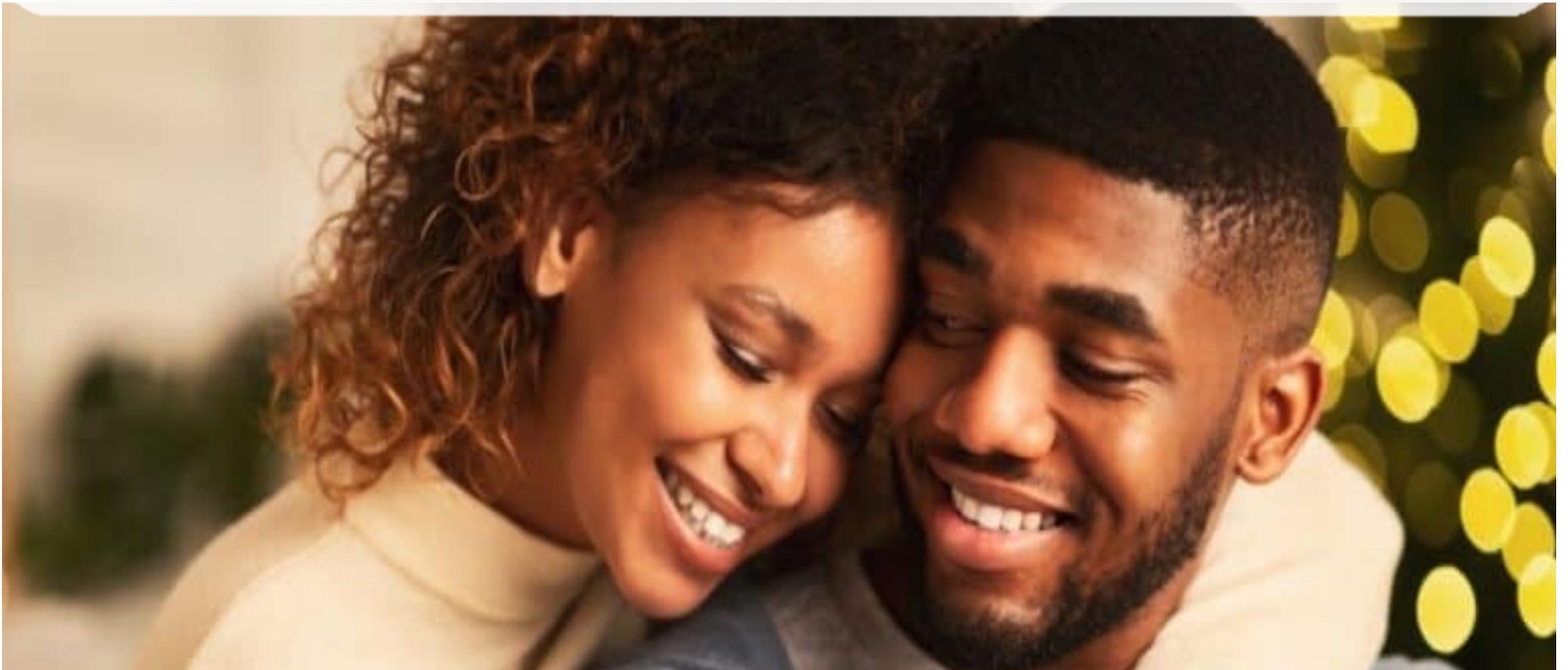
Ce n'est pas toujours approprié ou même possible d'exprimer notre pardon à nos parents, surtout s'ils ne sont pas conscients de la souffrance qu'ils nous ont causée.



**Mais avec Dieu et devant Dieu,
nous pouvons dire : ‘ Je choisis de
pardonner...’ et lui demander de
nous libérer de la souffrance et de
la colère refoulée.**

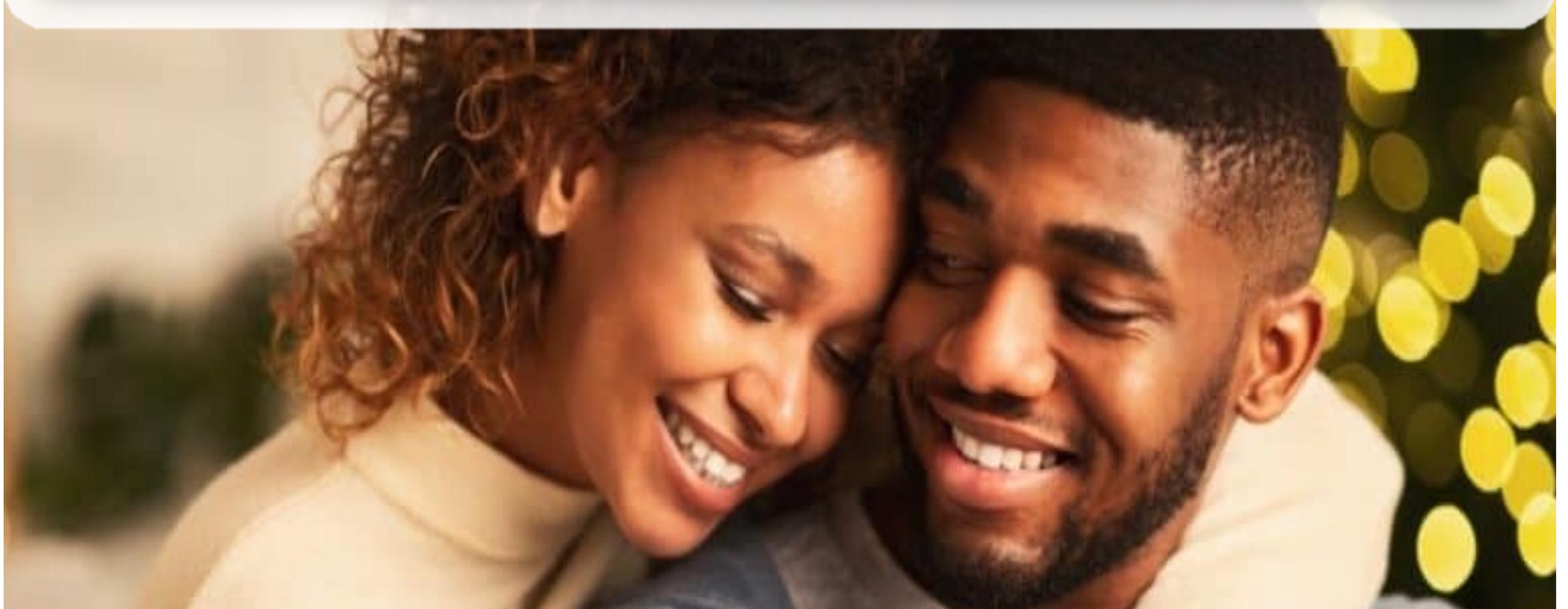


**C'est le pardon qui ôte la colère,
Mais, C'est Dieu qui guérit la
douleur.**



4) Regarder à Dieu et aller de l'avant

**Pour la puissance de Dieu, rien
n'est trop difficile à guérir et à
restaurer**



**Dieu possède un Cœur de père et
des entrailles de mère**

Esaïe 66 v 13

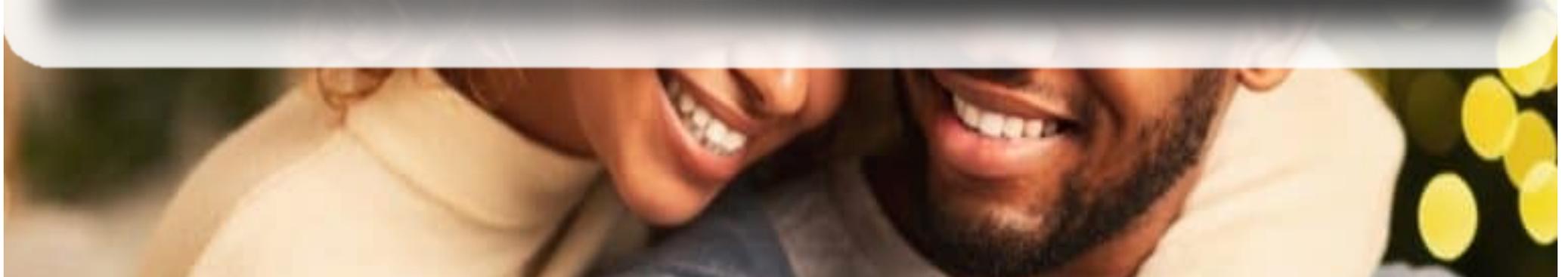
**“Comme un enfant que sa mère
console, je vous consolerais”**



**Nous pouvons demander à Dieu de
guérir le sentiment de perte en
nous ou de faire le deuil de ce que
nous aurions aimé recevoir et que
nous n'avons pas reçu.**

**Nous pouvons lui demander d'être
le parent parfait pour nous.**

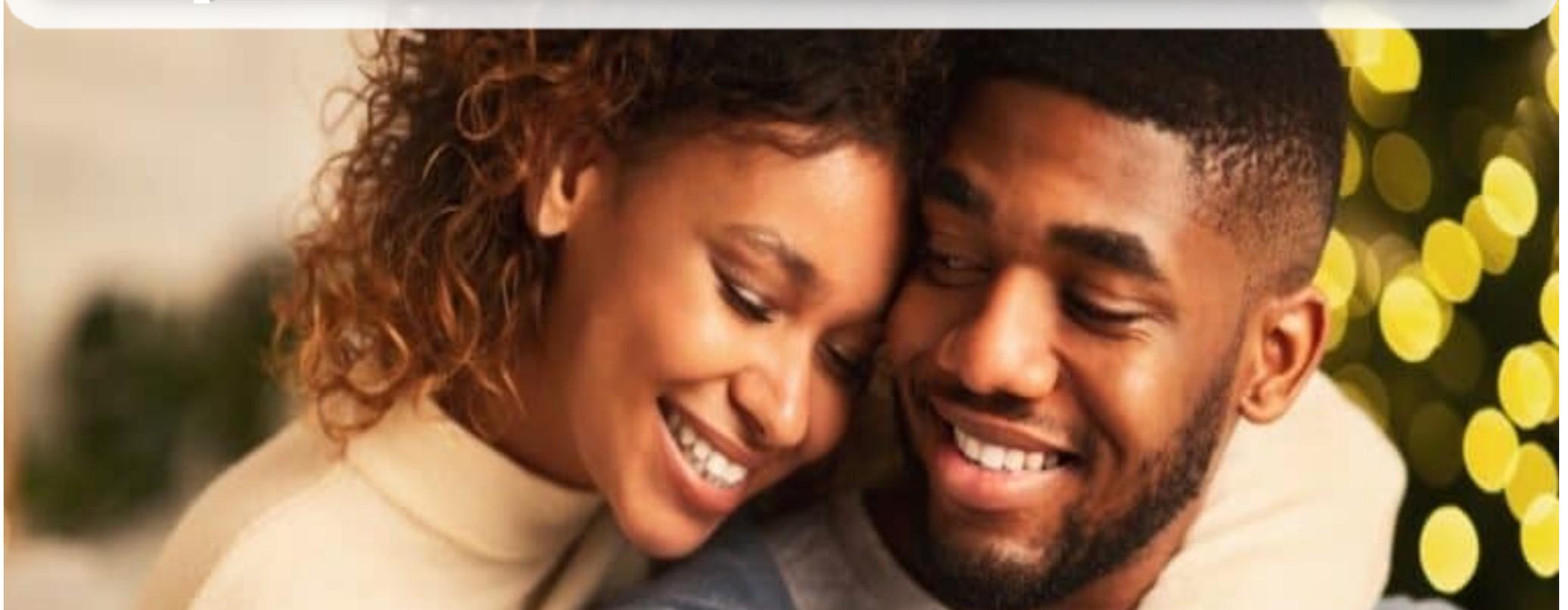
**Nous pouvons lui demander de
remplacer ce qui nous a manqué.**



Le réservoir d'amour de Dieu pour chacun de nous est intarissable.

Jérémie 31.3 :

‘Je t’aime depuis toujours et pour toujours. C’est pourquoi je reste profondément attaché à toi.



L'amour de nos parents ne peut pas être parfait : il n'est, dans le meilleur des cas, qu'un pâle reflet de l'amour de Dieu pour nous.



**Si nous avons peur de l'engagement, Dieu nous promet :
'Non, je ne te laisserai pas, je ne t'abandonnerai pas.'**



Et 'l'amour parfait chasse la peur.'
Quand nous nous appuyons sur les
promesses de Dieu et que nous
osons les croire, Dieu répand sa
guérison dans nos vies.



Nous sommes la lumière et le sel de la terre, faisons une différence dans nos familles par l'Esprit de Dieu qui vit en nous, apprenons à accepter les autres tels qu'ils sont, C'est un grand défi qui nous amènera à grandir spirituellement et à glorifier notre Dieu. Montrons aux autres qu'une autre voie est possible, montrons aux inconvertis de notre famille qu'il est le chemin, la vérité et la vie !

